

Stefan Lauber: un citoyen dévoué à la zone alpine

Nous nous retrouvons à l'ETH, le vélo pliable est garé devant la porte. Stefan Lauber se défait de son harnachement de citoyen urbain et mobile: il pose son sac à dos et retire son survêtement imperméable. «Combiner vélo et train pour me rendre de mon domicile à Lucerne jusqu'à mon lieu de travail au WSL de Birmensdorf, c'est ma façon de rester en forme», s'excuse-t-il brièvement, «car entre ma famille et mon métier, il ne me reste pratiquement plus de temps pour le sport». Il sort son laptop – accessoire du chercheur nomade.

La phase finale du projet intégré lui demande beaucoup de temps et d'organisation en sa qualité de coresponsable et de coordinateur d'AlpFUTUR en plus de la participation active à l'éducation de ses deux jeunes enfants, déclare-t-il, d'autant que sa femme occupe comme lui un poste à 70 % en tant que responsable de programme. Actuellement, la version allemande du manuel de synthèse est en cours de rédaction et différentes autres publications et travaux d'application sont encore en cours, explique-t-il avec un intérêt manifeste pour cette phase du projet. Une version italienne et française de la synthèse suivront.

Le projet intégré de A à Z

«AlpFUTUR était en fait un projet de recherche de type *bottom-up*: après avoir interrogé les parties prenantes sur les questions de recherche possibles dans la région d'estivage, nous avons esquissé un programme de recherche. Puis, des ébauches de projets concrètes ont suivi et nous avons commencé à chercher le financement», se souvient Lauber. «L'acquisition des fonds aurait été quasiment impossible sans notre propre site Internet (www.alpfutur.ch)». L'ingénieur en est persuadé. «Ce site est pour nous un instrument capital pour faire connaître les progrès et les résultats de notre travail». L'excellente collaboration au sein de l'équipe a également joué un rôle décisif dans la réussite du projet. En 2013 et 2014, des manifestations suivront dans les régions participantes, en collaboration avec Agridea. «Enfin, pour clore le projet, une fête sera organisée durant l'été 2014 avec tous les participants» car, selon Stefan Lauber «AlpFUTUR n'a pu réussir que grâce à eux tous, à leur motivation et à leur engagement».

Le management de projet ouvre de nouvelles perspectives

Stefan Lauber déclare avoir pu ainsi poursuivre avec ce travail le thème de sa thèse dans le domaine de l'économie de l'environnement et des ressources¹, thèse qu'il a



rédigée à Agroscope à Tänikon dans le cadre du Programme national de recherche PNR 48. «Les Alpes sont une des principales ressources naturelles de la Suisse», ajoute-t-il, et leur exploitation est une question captivante de la politique agricole et sociale; il s'y est d'ailleurs intéressé très tôt dans sa carrière. «Grâce à mon rôle d'organisateur, j'ai pu combiner de manière passionnante le management et mon sujet de recherche», explique-t-il encore.

Pendant son temps libre, Stefan Lauber aime faire des randonnées en montagne avec sa famille, randonnées qui le conduisent souvent dans la zone alpine. «Il n'y a que l'escalade qui ne me dise rien après les nombreuses heures passées devant l'ordinateur» déclare-t-il, car il a besoin d'espace et d'un horizon dégagé et non pas d'une autre paroi verticale devant son nez.

Etel Keller-Doroszalai, station de recherche Agroscope Reckenholz-Tänikon ART, 8046 Zurich

¹Changement structurel agricole en région de montagne: Modélisation de la structure agricole et de l'utilisation des terres par les agents pour deux régions du canton des Grisons de manière spatialement explicite. *ART-Schriftenreihe* 2 (2006), Agroscope, Ettenhausen. Disponible uniquement en allemand, avec résumé en français]